

**5<sup>ème</sup> dimanche du Temps, Année C, 06 février 2022**

*Lectures : Is 6, 1-2a.3-8 ; Ps 137 (138), 1-2a, 2bc-3, 4-5, 7c-8 ; 1 Co 15, 1-11  
Évangile selon saint Luc 5, 1-11*

*Homélie du frère Bernard Senelle*

Jésus parle au nom de Dieu mais il n'est pas le porte-parole de Dieu, il est la Parole. Il n'y a pas l'homme public et l'homme privé car le Père est lié au fils comme Dieu est lié à ses enfants. Au cœur de la Parole de Dieu, il y a la relation : Dieu réside en sa **Parole** et il intègre celui qui écoute. « Tu m'as séduit et je me suis laissé séduire », disait le prophète Jérémie. Séduite, elle aussi, la foule l'entoure et le presse, elle est sur la rive comme des étudiants dans un amphithéâtre et la seule chaire possible pour enseigner c'est la surface du lac.

La parole est ici le prélude à l'essentiel : le regard du maître : « il vit ». Il voit deux barques puis il croise le regard de Simon-pierre. Tout se passe entre deux regards : celui de Jésus et celui de Pierre qui va confesser sa faiblesse et sa foi. Au commencement de l'aventure était le **regard**. La pandémie nous a enlevé beaucoup, mais elle nous a laissé la possibilité de nous regarder mutuellement. Masqués au quotidien, nous pouvons rejoindre ce qui était au commencement : le regard de Jésus qui révèle et relèvera en son temps.

« Sur ta parole » Jésus n'y connaît rien en matière de pêche et le patron de pêche l'appelle Maître. Le regard permet l'accueil de la parole et l'entrée dans la condition de disciple. Et l'histoire de Pierre commence par un homme pauvre et pécheur et se terminera par une trahison au cours de la nuit de la passion et par un pécheur pardonné au matin de Pâques. De la miséricorde à la miséricorde, telle est la vie de Pierre. Sur fond de fragilité s'est tissée l'histoire de son appel et de vie.

La parole et le regard de Jésus s'adresse à ceux qui, un jour sont tombés, qui peut-être ont trahi. Pierre est simple, direct, un peu instable, prompt à s'enflammer et à se décourager, ardent et parfois manquant de courage. Il va marcher derrière Jésus durant trois ans et, un soir, après avoir juré de le suivre jusqu'à la mort, il reniera. Pécheur il a commencé, pécheur, il finira.

Au cours de la nuit de la trahison, leurs regards se croiseront de nouveau et Pierre comprend qu'il est aimé jusque dans sa chute. C'est la source de sa primauté, ce qui nous donne un tel Sauveur. Pierre, le plus lourdement tombé sera le plus prestement relevé, le premier pardonné. « Toi maintenant, quand tu seras revenu, affermis tes frères (Lc 22, 32) Plus que tout autre, Pierre peut dire : « J'étais faible, il m'a sauvé » (Ps114,6) Il est tombé et Jésus est allé avec lui jusqu'au bout de sa chute et c'est à lui que le Ressuscité va apparaître en premier lieu.

Frères et sœurs, Pierre nous précède sur le chemin de l'acceptation de soi-même et de ses fragilités. « Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre le monde » (1 Co1, 27) Jésus ne s'éloignera pas de Pierre, il ne l'abandonnera pas mais il ne lui évitera pas le reniement. Il ira aussi loin que lui et, par son regard et sa parole fera revenir celui qui était perdu. Certains sont allés à notre recherche, à notre rencontre quand nous étions perdus, dans une passe difficile : ils sont des phares, des lampes, des repères sur les chemins de nos vies. Qui sont-ils ?

De regard en regard, de chute en chute, de relèvement en relèvement, Jésus nous accompagne et fait le premier pas. Quand Pierre aura trahi, Jésus se retournera vers lui. « Et le Seigneur, en se retournant, fixa son regard sur Pierre. Et Pierre pleura amèrement. » (Lc 22, 61-62) Le regard de Jésus

sur Pierre est un regard qui relève et fera de lui, en son temps un homme plein d'humanité qui dit comme le prophète Isaïe : « Me voici : envoie-moi ! »